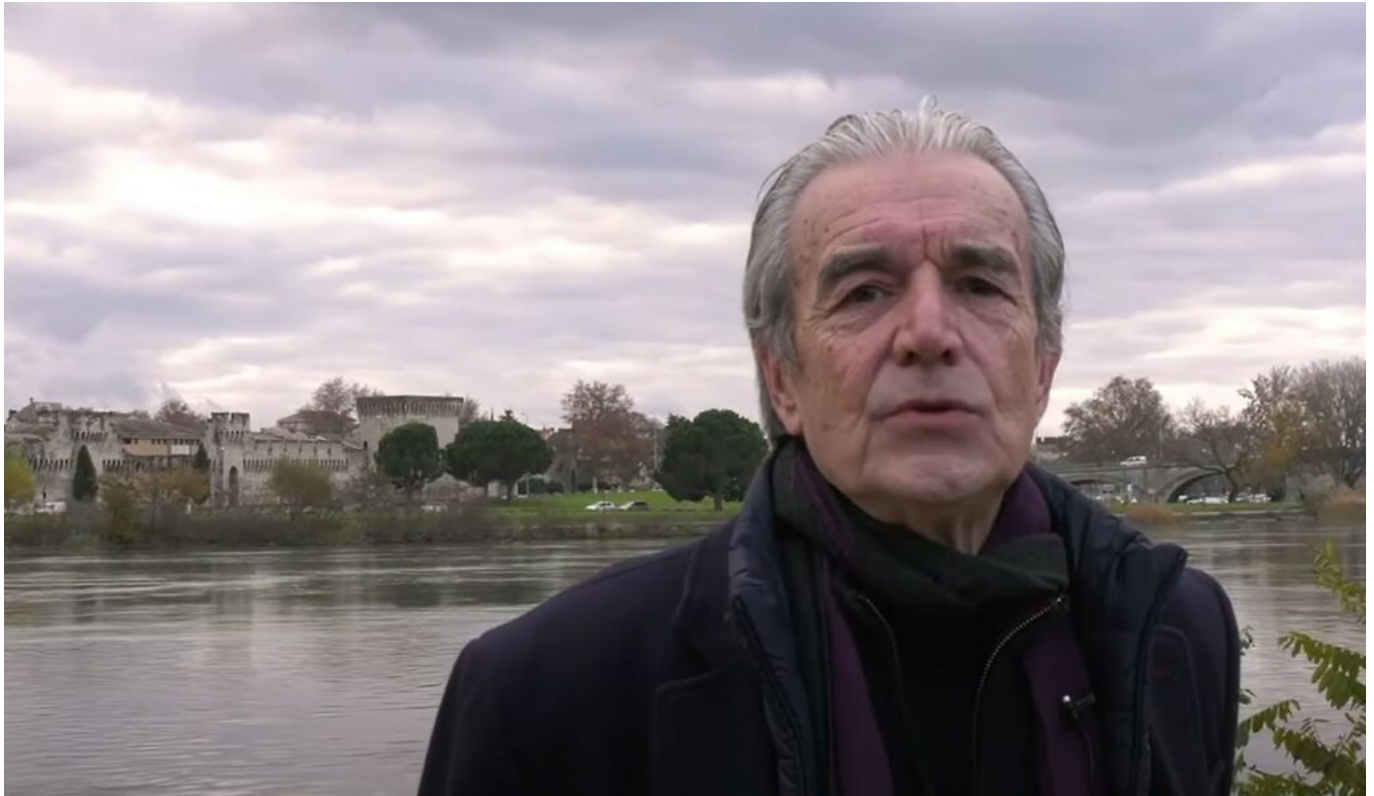




Écrit par le 19 juin 2026

Municipales à Avignon : Joël Peyre et passe



Crédité de 5% des intentions de vote au premier tour des élections municipales à Avignon dans [le sondage de nos confrères de La Provence](#) dévoilé le 19 décembre dernier, le candidat divers gauche [Joël Peyre](#) vient d'annoncer qu'il se retirait de la course à la mairie d'Avignon.

L'actuel conseiller municipal délégué aux finances, [qui avait lancé sa campagne en avril dernier](#), constate « que nous n'avons pas su ou pu créer une dynamique de rassemblement. Une telle dynamique aurait permis de poursuivre et même d'amplifier les succès des deux derniers mandats, et de répondre aux nouvelles attentes durant les 6 prochaines années dans l'intérêt des Avignonnaises et des Avignonnais. »

Largement distancé par l'adjoint au maire socialiste [David Fournier](#) (18% des intentions de vote), Joël Peyre ne souhaite donc pas multiplier les candidatures à gauche alors que le sondage de la Provence place la RN [Anne-Sophie Rigault](#) en tête (22%) juste devant le journaliste [Olivier Galzi](#) (société civile-divers droite) avec 21% et que la LFI Mathilde Louvain représente la 2^e force de gauche (14%) et le divers droite Stéphan Fiori affiche 10%.

« Nous ne participerons pas à une 'course à l'échalote' vide de sens. »

Joël Peyre



Écrit par le 19 juin 2026

« Dans ce contexte où les extrêmes gagnent du terrain et où les discours populistes tentent de manipuler l'opinion, la multiplication des candidatures à gauche – issues ou non de la majorité municipale sortante – risque d'aboutir à une fragmentation préjudiciable qui conduira inévitablement à un gâchis inconcevable, insiste Joël Peyre. Devant ces perspectives, et pour le bien commun de notre ville et de ses habitants, afin de ne pas ajouter de la confusion à la confusion, nous ne participerons pas à une 'course à l'échalote' vide de sens. Face à cette situation, et dans un esprit de responsabilité, j'ai pris la décision de ne pas conduire de liste, ni d'être candidat aux élections de mars 2026. »

Après le LR (Les Républicains) Julien Aubert [en novembre dernier](#), c'est donc le deuxième candidat de poids à renoncer à la succession de Cécile Helle, [la maire sortant qui avait annoncé il y a bientôt un an son choix de ne pas se représenter après deux mandats à la tête de la Cité des papes](#). De quoi décanter en partie cette élection des 15 et 22 mars prochain où près d'une dizaine de candidats ont pu être potentiellement sur la ligne de départ... Notamment à gauche avec Paul-Roger Gontard (4,5% des intentions de vote), [autre élu de la majorité actuelle à être officiellement sur les rangs](#) (voir encadré), mais aussi les 'potentiels' autres postulants au fauteuil de maire dont la divers gauche Zinèbe Haddaoui (3,5%) et Benoît Belvalette (2%) pour Place publique.

Paul-Roger Gontard tend la main à Joël Peyre

Autre candidat issu de la majorité actuelle, Paul-Roger Gontard prend « acte de la décision de Joël Peyre de retirer sa candidature à l'élection municipale à Avignonnaise ».

Ce dernier rappelle qu'il a « engagé, de façon constante et sincère, des échanges avec Joël Peyre, dans un esprit de dialogue et de responsabilité, avec une priorité claire : éviter la dispersion des forces progressistes et construire une alternative solide pour Avignon. Cette volonté de rassemblement a toujours guidé notre démarche. » Dans ce cadre, Paul-Roger Gontard « maintient une main tendue » et rappelle que « l'heure n'est plus aux divisions, mais à l'engagement, à la clarté et à l'action au service de notre ville ».

« Chacun prendra ses responsabilités. Je prends les miennes, pleinement, quoi qu'il en coûte. »

Joël Peyre

Un retrait que Joël Peyre ne décide cependant pas de gaieté de cœur : « Je prends cette décision sans amertume, mais non sans regrets, face à l'attitude obstinée de certains, face au silence prolongé d'autres, et face à une occasion manquée de faire primer le collectif sur les ambitions individuelles. Chacun prendra ses responsabilités. Je prends les miennes, pleinement, quoi qu'il en coûte. »

Ciblant ses 'concurrents' de gauche, voire [la maire actuelle pour ne pas avoir pris clairement position sur son éventuel successeur](#), il poursuit : « Malgré de nombreux appels au dialogue et à l'unité, certains acteurs ont persisté dans des positions irréconciliables, préférant défendre des intérêts personnels, de clans ou de partis plutôt que de rechercher le compromis. D'autres, par leur silence tenace, ont refusé de s'engager dans la co-construction d'un projet commun. »

Défendre une gauche progressiste, humaniste et courageuse

« Toutefois, conclut-il, je reste convaincu que l'avenir d'Avignon repose sur l'engagement de chacun et



Ecrit par le 19 juin 2026

j'appelle tous les citoyens à continuer de défendre nos valeurs communes, celle d'une gauche progressiste, humaniste et courageuse, d'une ville accueillante, solidaire et innovante, qui ne cède ni aux diktats de l'air du temps ni à la pression d'intérêts extérieurs à Avignon ou d'états-majors parisiens. »

L.G.

David Fournier : « continuer à rassembler la gauche »

Fort [du sondage](#) de la Provence le plaçant en troisième position, mais première force de gauche, le socialiste David Fournier « salue le travail effectué par Joël Peyre au cours des mandats passés côte à côte dans la majorité ».

« Je mesure que ce n'est pas une situation facile pour lui. Je le remercie de son implication, poursuit celui qui a déjà réussi à fédérer Génération Ecologie, Europe Ecologie les Verts, les Animalistes, l'Après (Alliance pour une République écologique et sociale). En ce qui me concerne, je continue à œuvrer pour un rassemblement le plus large à gauche. » « A gauche, on travaille d'abord sur un programme puis après, on s'entend sur la personne qui va le porter » a d'ailleurs rappelé ce matin David Fournier sur [les ondes de nos confères d'Ici Vaucluse](#)

Le sondage Ifop sur les municipales d'Avignon ou l'art de l'hypothèse



Écrit par le 19 juin 2026



Le sondage commandé par Les Républicains et Oser la France, le micro parti de Julien Aubert, est publié sur le site de l’Ifop depuis ce mardi 29 septembre.

La présentation du sondage par Frédéric Dabi, directeur général de l’Ifop, et Nicola Gaddoni, chargé d’études pôle actualités et politique, donne le cadre de la demande de leur client :

“L’Ifop a interrogé les Avignonnais sur le climat électoral en vue des élections municipales de 2026.

Dans l’hypothèse où le socle commun serait divisé, la liste qui arriverait en tête au premier tour serait celle du Rassemblement national menée par Anne-Sophie Rigault (26 %), suivie par la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard, soutenue par Cécile Helle, maire actuelle (17 %). La liste de centre-droit « Avignon Passion », conduite par Julien Aubert, soutenue par LR, arriverait à égalité avec la liste LFI-écologiste de Mathilde Louvain (13 %).

Dans l’hypothèse d’une union de la droite et du centre, la liste du Rassemblement national conduite par Anne-Sophie Rigault resterait en tête au premier tour, cette fois avec 29 % des intentions de vote. En deuxième position, à égalité (19 %), figureraient la liste d’union du centre-droit menée par Julien Aubert et la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard. Ensuite, arriverait la liste LFI-écologiste de Mathilde Louvain (16 %) suivie par la liste PS-PCF conduite par David Fournier (15 %).”

Ce sondage s’appuie sur deux hypothèses dont une interroge les soutiens de [David Fournier](#) : que Cécile



Écrit par le 19 juin 2026

Helle apporte officiellement son soutien à l'hypothétique liste commune [Joël Peyre](#) et [Paul-Roger Gontard](#) et que les écologistes seraient alliés avec La France Insoumise.

La deuxième, que [Julien Aubert](#) fédère derrière sa personne les 8 % de la société civile portée par [Olivier Galzi](#) et les 7% (Renaissance, modem, Horizon) de [Julien Paudois](#). Or à ce jour, la main tendue par l'ex député de Carpentras aux deux protagonistes reste dans le vide.

En 2019, un sondage de [l'Ifop](#) commandé par Les Républicains et aux interprétations incertaines avait poussé Jean-marc Roubaud à abandonner sa course aux municipales d'Avignon.

[Cliquez ici pour voir le sondage " Le climat municipal et politique à Avignon" de l'Ifop pour Les Républicains et Oser la France](#)

Paul-Roger Gontard, 'Redonner un nouvel élan à Avignon et à ses pays'



Écrit par le 19 juin 2026



Paul-Roger Gontard, élu de gauche, adjoint au maire d'Avignon en charge des grands projets, vient d'annoncer qu'il sera sur les rangs de deux élections : la Ville d'Avignon et le Grand Avignon. Sa promesse pour la Ville et au-delà ? Travailler sur six défis majeurs et re-bâtir une ville qui prendrait soin de ses habitants.

Les six défis majeurs identifiés par Paul-Roger Gontard ? Une adaptation urgente au climat pour gagner en confort de vie dans l'espace public comme dans les logements ; Lutter contre les fractures sociales et territoriales pour en terminer avec les clusters de pauvreté ; Eradiquer l'insécurité et le narcotrafic -historiquement implanté à Avignon- pourvoyeur de 25M€ annuels de chiffre d'affaires ; Prendre en compte les problèmes de santé mentale - trop de jeunes marginalisés- et les fragilités comme la précarité alimentaire ; Parier sur l'innovation numérique comme nouveau creuset de l'emploi et, enfin, favoriser 'l'implication citoyenne' dont l'adjoint au maire constate le dangereux délitement.

En quelques mots ?

Paul-Roger Gontard évoque une démarche républicaine profondément humaniste, tournée vers le collectif. Il promeut la vision d'une ville qui prend soin de ses habitants. Mais qu'en sera-t-il de la culture, de l'histoire, des sciences et de la bonne volonté sur le ring impitoyable de la politique où le marketing de soi a plus de poids que les projets qui eux, butent à presque se briser sur les falaises géo-paléontologiques du temps administratif ?



Écrit par le 19 juin 2026

Une ville pixelisée par l'absence de stratégie urbaine

Paul-Roger Gontard a choisi de remédier aux fractures territoriale et sociale d'Avignon et de ses pays - du Grand Avignon- «Un territoire avignonnais au sens large, décrit par l'Insee comme le plus ségrégué de France. Une ville clustérisée, pixelisée dans l'absence de stratégie urbaine de la fin des années 1990, où il est urgent de recréer de l'harmonie, ce qui passe par une plus grande solidarité, par arrêter de concentrer les difficultés, de fabriquer du vivre ensemble, pour faire société... »

Le discours de Paul-Roger Gontard ?

Rassembleur, pour y accueillir toutes les sensibilités politiques, 'à l'exclusion de ceux qui excluent' et un socle de six défis à relever. Son programme ? Il sera construit après que son équipe -actuellement une cinquantaine de personnes- et lui, aient rencontré les habitants à partir de septembre. Mission ? Nouer le dialogue, recueillir et entendre les préoccupations pour, ensuite, bâtir sa feuille de route.



Paul-Roger Gontard Copyright MMH

Dans le détail

1. Le climat

«L'adaptation au climat se révèle urgente car d'ici 2050 les températures maximales dépasseront les 40°» -Ndlr on s'en approche déjà- alors Paul-Roger Gontard (PRG) parie sur l'optimisation de la trame



Écrit par le 19 juin 2026

bleue -les canaux- encore trop invisible, l'arborisation massive, la revisite et la construction de bâtiments et logements sobres en énergie et confortables à vivre tant dans le froid que la canicule.

2. La fracture sociale

«Le taux de pauvreté à Avignon atteint 33% de la population, lorsque celui du Grand Avignon est de 22,5% et le taux de chômage - pratiquement 11%- le plus élevé de France. Autre constat : La pauvreté et la précarité sont concentrées dans les quartiers.» PRG préconise plus de liens entre les quartiers, une urbanisation revue pour une mixité sociale renouvelée.

3. Insécurité et narcotrafic

«Le narcotrafic réalise, au bas mot, un chiffre d'affaires annuel estimé entre 20 et 25M€. Près de 10 points de deal ont été identifiés dont les plus productifs -certains produisent 3 500€ par jour- sont repris par la mafia marseillaise. La sécurité est l'affaire de tous, alliés contre le narcotrafic : habitants, associations, élus et Forces de l'ordre. Nous avons une responsabilité collective. D'autres pays s'y sont attaqués avec succès comme le Portugal. Nous pourrions faire de même»

4. Santé et fragilités

«La santé mentale -trop de jeunes marginalisés-, la précarité alimentaire -qui touche particulièrement les enfants et les personnes âgées-, le vieillissement : un quart des Avignonnais aura plus de 65 ans en 2050, et les plus de 75 ans auront presque doublé passant de 8 000 à 15 000 Avignonnais ce qui sera pris en compte avec une Ville qui prendra soin de ses habitants.»

5. Le numérique

«L'acculturation -assimilation d'une culture étrangère à la sienne- numérique doit être généralisée des plus jeunes aux seniors, des PME (Petites et moyennes entreprises) aux grandes entreprises via une académie populaire, l'enseignement supérieur, les associations, les tiers-lieux et les fablabs -laboratoires de fabrication numérique-. La digitalisation ne devra pas être le lit d'une nouvelle fracture sociale et économique».

6. Le pacte citoyen et Républicain

«La fatigue démocratique qui atteint l'ensemble des français touche aussi une part des avignonnais. Cela s'observe avec les taux de participation, les choix de colère, l'inflation des votes blancs et nuls. Beaucoup des concitoyens estiment que le modèle démocratique ne les rend pas audibles, ne leur permet pas d'accéder au partage de la prise de décision. Donc il faut changer cela profondément, car cela remet en cause notre modèle de vivre ensemble, de prise de décision collective. C'est aussi un enjeu international qui peut se résoudre de façon locale. Le bien vivre ensemble se fabrique ici.»

Réinventer les entrées de ville

«Les entrées de ville, souvent dévolues aux zones commerciales à figure d'entrepôt, créées entre les années 1960-70 sont touchées de plein fouet par la mutation des modes de consommation alors que le e-commerce est passé de 71 milliards d'€ de chiffre d'affaires à 174 milliards d'€ -en France- et que la vacance commerciale augmente dans la galerie marchande de la zone commerciale Cristole/Castellette, sur l'axe de la route de Marseille. Ces zones, notamment l'[entrée Sud d'Avignon](#) -composée du parc des expositions, du Technopole d'Agroparc, du Quartier Durable Méditerranéen Bel Air, de grands équipements sportifs comme le stade nautique et du quartier de Saint Chamand inscrit dans un programme NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain) seront transformées en termes architectural, paysager, d'usages, de mobilités, d'habitat, de développement commercial, et



Écrit par le 19 juin 2026

bénéficieront de corridors écologiques.»

Léo, l'impasse d'un projet d'un autre siècle

«Le tracé aujourd'hui proposé pour la tranche 2 de la LEO, entre Rognonas et le rond-point de l'Amandier, est une aberration fonctionnelle. Il ne désengorge pas la ville. Au contraire, il injectera brutalement plus de 30 000 véhicules par jour dans un carrefour déjà saturé aux heures de pointe.»

Non à la Léo mais oui à un nouveau pont

«Oui pour une LEO -Liaison Est Ouest- repensée au sud de la voie TGV, longeant la Durance et connectée à Bonpas. L'urgence est un nouveau pont sur le Rhône à l'ouest ou au sud, permettant enfin un contournement fluide et équilibré d'Avignon. Aujourd'hui, le pont Daladier, le pont de l'Europe et l'échangeur autoroutier de Remoulins sont les seules issues engorgées pour franchir le fleuve dans l'agglomération.»

Paul-Roger Gontard

Paul-Roger Gontard est avignonnais et docteur en droit. Depuis 2020 il est adjoint au maire auprès de Cécile Helle, et en charge du développement territorial, de l'urbanisme et des grands projets. Il est également conseiller communautaire du Grand Avignon.

['Nos confluences citoyennes'](#), blog de Paul-Roger Gontard. [J'aime Avignon en grand](#).

Avignon met à l'amende les locations saisonnières de courte durée



Ecrit par le 19 juin 2026



Paul-Roger Gontard, adjoint au maire d'Avignon, en charge du développement territorial urbain et aux grands projets, entouré de conseillers municipaux, a déclaré la guerre à la propagation des locations saisonnières de courte durée. A partir du 1er janvier 2026, chaque propriétaire devra faire une déclaration de propriété et sera assujéti à un seuil maximum de 90 nuitées par an -contre 120 jours au niveau national- et ne pourra détenir plus de deux propriétés de location de courte durée. Cette disposition devrait être votée lors du prochain conseil municipal. Avignon compte plus de 2 200 locations saisonnières de courte durée, dont le plus grand nombre se situe dans l'hyper centre historique de la Cité papale. Il y en aurait plus de 15 000 en Vaucluse.

Rendez-vous était donné, en milieu de cette semaine, devant le 7 rue d'Annanelle dans l'intramuros d'Avignon, au pied du trottoir du mobilier urbain, une barrière et sur celle-ci deux boîtes à code contenant des clefs de location de courte durée. Voilà, le loup est entré dans la bergerie, ou pire, la lèpre qui désertifie la ville. Autour de Paul-Roger Gontard, Jean-Marc Bluy, ajoint au centre-ville, Joanne Textoris conseillère municipale à la ville-jardin, jardins partagés et parcs naturels urbains ; Fabrice Tocabens délégué à la ville apaisée et respirable ; Laurence Lefevre ajointe à la propreté et à la qualité de vie.



Boite à clefs, Copyright MMH

Un inquiétant constat



Ecrit par le 19 juin 2026

«Depuis 2004, une nouvelle loi, désormais, gouverne ce sujet dans notre pays, a commencé Paul-Roger Gontard, adjoint au maire d'Avignon, en charge du développement territorial urbain et aux grands projets. Elle donne la possibilité aux communes de se saisir du sujet et de créer une réglementation spécifique pour chaque ville afin d'encadrer les logements locatifs de courte durée. Si nous sommes une ville touristique, nous sommes aussi une ville avec des habitants qui ont des besoins de logements. Aujourd'hui, ces deux besoins entrent en concurrence or, un chiffre tout simple nous a interpellés : les Airbnb ont doublé en 8 ans dans notre ville.»

A l'origine, un coup de pouce

«Finalement à l'origine et l'essentiel d'Airbnb, était la mise à disposition de son logement, pour pouvoir faire un peu de beurre dans les épinards, resitue Paul-Roger Gontard, mais certainement pas d'en faire une activité économique à part entière, et encore moins d'en faire un dispositif qui fait basculer l'immobilier.»

La location de courte durée, une nouvelle lèpre pour la ville ?

«La principale concentration de ces locations de courte durée figure dans le centre ancien d'Avignon. Ainsi, Avignon a subi, l'an dernier, une baisse de 4% de résidences principales en son centre-ville et une augmentation de 3% de résidences secondaires. Il y a donc bien un glissement de l'un vers l'autre. La location de courte durée devient une activité économique déguisée. Ce glissement conduit à multiplier les logements vacants puisque ces locations de courte durée, empêchent l'installation de résidents occupants qui nourriraient un échange avec la ville tout au long de l'année.»



De gauche à droite Jean-Marc Bluy, Patrice Tocabens, Joanne Textoris et Paul-Roger Gontard

Quand la location saisonnière déconstruit le logement

«Lors de l'achat d'immeuble, l'investisseur va chercher à optimiser l'espace pour le rentabiliser et, donc, 'fabriquer' le plus possible de petits logements. Les personnes de passage demandent peu de confort au regard des quelques jours qu'elles y passent, contrairement à celles qui s'y installent à l'année. Donc ce curseur-là est aussi déterminant pour la préservation et la conservation du patrimoine immobilier de la ville. Ces divisions intérieures de logements empêcheront, demain, de faire venir des familles dans le centre ancien.»

Recensement, diagnostic et enjeu

«Nous disposons d'un zonage aujourd'hui, il nous faut avoir une photographie encore plus précise à la rue, à l'immeuble, parce que nous sentons bien qu'il y a une pression, sur une partie de la ville -l'hypercentre ancien-, à ce sujet, et que cela porte atteinte à l'équilibre de celle-ci, sans parler des dommages causés à l'activité hôtelière ou à la location de résidences de longue durée. Nous avons également calculé que le seuil de rentabilité, pour une location saisonnière, se faisait à un peu plus de 90 jours. En abaissant le chiffre de 120 jours -au terme de la Loi nationale- à 90 jours à Avignon, l'objectif serait d'inciter les propriétaires à prendre un locataire à l'année.»



Joanne Textoris Copyright MMH

Témoignages



Ecrit par le 19 juin 2026

«Je réside au centre-ville depuis 30 ans, abonde Joanne Textoris, conseillère municipale. Face à ma maison, il y a un petit immeuble qui a été divisé en petits appartements où résident des personnes venues pour 15 jours, un ou deux mois, mais pas davantage. Ce qui veut dire que l'on se prive de bonnes relations de voisinage. On ne se connaît plus. Tisser du lien social avec les voisins devient de plus en plus éphémère. D'abord, parce que les gens du centre-ville vieillissent et disparaissent, et qu'ensuite, il n'y a plus que des gens de passage qui, non plus, ne prennent pas soin de la rue, des lois, qui laissent les poubelles n'importe où se garent n'importe où. Donc c'est un problème qui affecte la vie sociale de tous les jours en centre-ville.»



Laurence Lefevre Copyright MMH

Une question de propreté

«Je suis adjointe à la propriété urbaine, glisse Laurence Lefevre. Donc, je suis souvent interpellée et fais intervenir la brigade de l'environnement pour contrôler les sacs qui sont laissés, gisants, sur le bord du trottoir, de la route... Très souvent, ils gisent à côté d'une boîte à clés. C'est-à-dire qu'il s'agit souvent d'usagers de locations saisonnières de courte durée peu ou pas renseignés sur les horaires de collecte et les points d'apport volontaires. Alors, c'est vrai que ça peut paraître accessoire, mais c'est très important pour le cadre de vie des Avignonnais. Cela participe à l'accueil qu'ils ont également d'Airbnb, qui s'est considérablement développé. Je milite pour que ces dispositifs dispensent les informations pratiques, afin que les visiteurs s'adaptent à notre ville, et non pas la ville à Airbnb. C'est très important, parce que les riverains, eux, demeurent ici toute l'année et sont acteurs qui participent au dynamisme de la ville. C'est la raison pour laquelle les loueurs seront sensibilisés à dispenser les informations nécessaires à leurs locataires.»

L'arme du crime

«Nous avons d'importants signalements de citoyens et d'élus qui marchent dans la ville et voient de trop nombreuses boîtes à clefs, reprend Paul-Roger Gontard. Ici, ces deux boîtes sont accrochées, sans autorisation, sur le domaine public. D'autres sont apposées sur des façades alors qu'il faut une autorisation de la copropriété. Il faut que cela cesse, conclut Pierre-Roger Gontard, qui appose sur chaque boîte une étiquette datée. Si dans 15 jours les boîtes ne sont pas retirées du mobilier urbain, elles seront coupées et remises aux objets perdus.»

Les chiffres de la location saisonnière

En 2022, près de 23 millions de nuitées ont été passées en Provence-Alpes-Côte d'Azur via des plateformes en ligne. C'est le chiffre le plus élevé de France. La France est d'ailleurs le pays de l'Union Européenne qui totalise le plus grand nombre de nuitées de ce type d'hébergement : Airbnb, Booking, Expedia Group et Tripadvisor. La moitié de ces réservations se fait en période estivale. Ce volume de fréquentation est du même ordre de grandeur que la totalité des nuitées passées dans les hôtels classiques, Paca ne se classant que 3^e derrière l'Ile-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes. Airbnb totalisait plus de 660 000 annonces de locations de courte durée en France en 2023 (source : INSEE).

Taxe de séjour, ce que touche le Vaucluse

En 2021, Airbnb avait reversé 400 000€ de taxes de séjour à Avignon et 570 000€ en 2022 ; 150 000€ pour l'Isle-sur-la-Sorgue, 100 000€ pour Gordes ; 50 000€ pour Apt et 50 000€ pour Cavailon. Au total, Airbnb a versé plus de 148M€ de taxes de séjours aux communes françaises. Un volume en croissance de 60% en 2022 par rapport à 2021.



Ecrit par le 19 juin 2026

Avignon, 'Habiter la ville de demain', l'ambition de vivre bien



Avignon vient de publier un livret intitulé '[Avignon, habiter la ville de demain](#)' comme une introduction facilitée au PLU, Plan local d'urbanisme. Un digest, présenté par Paul-Roger Gontard, adjoint au développement territorial et urbain, pour dire ce que la Ville veut : 6 500 nouveaux logements dans les 10 prochaines années et comme ça gagner du temps. La condition d'acceptation des permis de construire ? Des habitats de belle qualité, confortables et spacieux financièrement accessibles, dans un environnement agréable à vivre.



Anne-Lise Maicherac, Ingrid Hautefeuille, Jean-Baptiste Martin et Paul-Roger Gontard
Copyright MMH

L'ambition ? 6 500 logements de bonne qualité alors que sont menées de grandes opérations d'aménagements déjà fléchées comme le Nouveau programme de renouvellement urbain, l'Ecoquartier Joly-Jean, le quartier durable méditerranéen de Bel Air et le quartier métropolitain d'Avignon-Confluence. La feuille de route ? Des logements individuels et collectifs accessibles et durables avec une réelle qualité d'usage.

La mission ?

Retenir les jeunes familles propriétaires occupantes. Pourquoi ? Parce qu'elles fuient Avignon pour en gagner la périphérie. En cause ? L'absence, en ville papale, de propositions intéressantes tant du point de vue de la qualité de se loger, que d'un environnement séduisant, le tout à prix raisonnable. L'autre défi ? Concevoir des habitats confortables toute l'année, particulièrement lorsque l'on habite le Sud et en temps de réchauffement climatique.



Copyright Ville d'Avignon

C'est dire l'importance de l'habitat

mais aussi de sa mixité, des commerces, de la qualité des voiries, de la ponctuation de l'espace par des espaces végétalisés et aussi l'accès à de vastes espaces naturels. Si les espaces extérieures revêtent autant d'importance c'est que le confinement est passé par là mais aussi et surtout par ce que la température grimpe de plus en plus en installant la canicule durablement, peut-être 4 semaines durant à l'horizon 2050.

En face de nous

Pour nous expliquer tout cela, [Paul-Roger Gontard](#), avocat de métier mais surtout adjoint au maire,



Ecrit par le 19 juin 2026

délégué du développement territorial et urbain et aux grands projets et aussi Conseiller communautaire du Grand Avignon. Pour présenter le fascicule de 48 pages, il est entouré d' Anne-Lise Maicherak directrice d'études planification et projet urbain de l'Aurav (Agence urbaine Rhône-Avignon-Vaucluse ; d'Ingrid Hautefeuille -une ancienne de l'Aurav-et Jean-Baptiste Martin respectivement directrice de projets et Directeur de l'urbanisme, de l'habitat et de l'écologie urbaine de la Ville d'Avignon, ingénieur en chef.

Le principe ? Gagner du temps

['Avignon habiter la ville de demain'](#) vient en complément du PLU (Plan local d'urbanisme) pour en détailler les principaux axes et surtout pour en diffuser l'ambition. Auprès de qui ? Des promoteurs, architectes, acteurs de la construction de la Ville pour de futurs logements qualitatifs.

Ce qui est mis en exergue ?

Les 4 niveaux échelles du projet visant l'intégration du projet dans la commune, puis dans le quartier, surtout la qualité de l'intervention allant jusqu'aux détails de la construction.



Copyright Ville d'Avignon

D'où proviennent les freins ?

De la hausse des prix du foncier depuis plusieurs décennies et d'une Loi Zan, zéro artificialisation nette qui contribue -malgré elle- à cette hausse. Hors l'argent que l'on met dans le foncier manque cruellement à la construction, qui fait elle-même face l'augmentation des matériaux. « Une étude du cabinet Adéquation que nous avons diligenté observe que, dans les décennies précédentes des programmes se sont développés qui n'étaient pas en adéquation avec le besoin des familles avignonnaises ni avec les évolutions environnementales du territoire, relève Paul-Roger Gontard. Il s'agissait de typologie de logements relativement uniformes, de faible dimension, souvent de trop petits logements. Ce qui a conduit les 30-35 ans, une tranche de vie où la famille s'agrandit, où les revenus se font plus confortables, à partir d'Avignon pour gagner la périphérie, parce qu'ils ne trouvaient pas les logements répondant à leur demande, à Avignon.»

En conséquence ?

«Nous perdons des foyers avignonnais alors que nous continuons à gagner des jeunes de moins de 30 ans ainsi que des plus de 55 ans, parce que la ville demeure économiquement attractive. Résultat ? Un tiers des personnes qui travaillent à Avignon y habitent. Nous vivons donc un flux de déplacements pendulaires quotidien. C'est une perte de temps, cela génère des frais de déplacements.»

Très concrètement

«'Avignon, habiter la Ville de demain' est un guide pédagogique qui entre dans les détails de typologies de logements, de surfaces, de nombre de m² limitatifs en surface, non pas à la baisse mais à la hausse couplée à une hauteur de plafond à 2,70m, ainsi que l'adjonction d'espaces extérieurs. Nous prenons en compte le réchauffement climatique pour lequel nous prévoyons plus de 4 degrés en moyenne en été et 4 semaines de canicules à l'horizon 2050. Cela influera les nouvelles constructions à la faveur d'un retour à des logements traversant où l'on pourra faire circuler l'air. Le patrimoine végétal existant sera aussi préservé, les constructions devant tenir compte des arbres déjà existants.»

De nouvelles façons d'habiter



Ecrit par le 19 juin 2026

«Nous recevons de plus en plus de demandes d'habitats tels que l'habitat participatif (concevoir, créer gérer collectivement un habitat), intergénérationnel (étudiants, familles et personnes âgées), le béguinage (pour personnes âgées autonomes), le co-living (mélange de résidence étudiante, coworking et hôtel) et l'atelier-logement (artisans, micro entreprises, professions libérales locataires bénéficiant d'un logement avec un espace de travail). Il existe également des logements modulables et évolutifs qui disposent d'une pièce supplémentaire qui peut glisser d'un logement à l'autre pour être utilisée temporairement, à l'occasion de la visite d'amis ou de la famille par l'un des logements contigus et selon la réservation au préalable de cet espace. Les rez-de-chaussée de collectifs pourraient passer initialement du stationnement à des commerces en anticipant les normes de construction et les gaines techniques pour de futurs changements d'usages.»



Copyright Ville d'Avignon

L'exigence ?

«Le territoire a besoin de 6 500 logements à 10 ans, réaffirme Paul-Roger Gontard. Près de 1 000 sont actuellement actés. Nous avons besoin de transparence sur les exigences de la Ville, notamment auprès des porteurs de projet pour expliquer aussi qu'on ne joue plus au Monopoli à Avignon. Pourquoi on ne vient plus chercher un prix de foncier qui a explosé ces dernières années. Si celui-ci continue de croître nous ne pourrions plus tenir des exigences de qualité dans les espaces habitables de demain. Ce que nous proposons ? Une relation public-privé et partenariale relativement efficace. Avec ce document, nous invitons les porteurs de projets immobiliers à venir nous voir avant l'achat des terrains et avec leur dossier afin de tout caler en amont. Et en cas de foncier au prix anormalement élevé ? Cela pourrait passer par l'EPF (Etablissement public foncier).»

Notre préoccupation ?

«Rééquilibrer un déséquilibre qui s'est installé dans le temps et que l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) a pointé du doigt pas plus tard que ce début novembre, évoquant de la ségrégation sociale, à l'échelle du Grand Avignon comme nulle part ailleurs en France ou presque. On s'est trouvé pointé du doigt sur l'évolution des populations à l'échelle du neuf urbain, comme étant le territoire, avec Marseille, où l'on a le plus rassemblé, dans des espaces communs, des populations de même identité, ou de similitude sociale. Alors que nous portons exactement le processus contraire.»

Ce qu'on veut ?

«C'est de la mixité. Alors oui, forcément, quand on a une ville qui a aujourd'hui un taux de pauvreté de 33% et qui porte 80% du logement social du Grand Avignon, l'effort portera sur des logements qui accueillent des familles, des foyers qui ont un peu plus de moyens et qui sont justement les familles qui quittent Avignon. Pas parce qu'ils n'ont pas envie d'y vivre, mais parce qu'ils ne trouvent pas les logements.»

Les infos pratiques

'Avignon, habiter la ville de demain, une coopération public-privé pour faire évoluer nos pratiques'. Le guide de la Ville d'Avignon a été coréalisé avec l'[Aurav](#) (Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse) en collaboration avec [le CAUE](#) (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement), [le Grand Avignon](#), [Citadis](#) et l'[Etablissement Public Foncier](#). [Les Ateliers Saint-Bénézet](#), rencontres de professionnels de la construction et de l'aménagement face aux bouleversements climatiques.



Écrit par le 19 juin 2026

Les sources

Plan local d'urbanisme d'Avignon, Avignon 2030 Inventer la ville de demain, les chiffres [ici](#). '[Habiter la Ville de demain](#)'

Consultez le guide en cliquant ci-dessous

